Retour
sur

Regards et actions de grâce sur la célébration œcuménique pour les 1700 ans de Nicée

À l'occasion des 1 700 ans du concile de Nicée, l'ISEO s'inscrit dans la dynamique d'une célébration œcuménique en Turquie, rassemblant des responsables chrétiens du monde entier autour de la prière, du dialogue et de l'espérance d'unité.



©ICP

Un témoignage au cœur de l'événement

Valérie Duval-Poujol, théologienne et bibliste, enseignante à l'ISEO, partage ici son témoignage et ses actions de grâce à la suite de sa participation à la célébration œcuménique des **1 700 ans du concile de Nicée**.

Un premier voyage pontifical placé sous le signe de l'œcuménisme

Pour son **premier voyage**, le **Pape Léon XIV** a choisi l'**œcuménisme**, avec un déplacement en **Turquie** pour commémorer les **1700 ans du Concile de Nicée**. J'ai eu l'immense joie de faire partie des **vingt représentants de tout le christianisme** invités à l'accompagner dans cette célébration, qui s'est déroulée en plusieurs temps ; j'en mentionnerai deux.



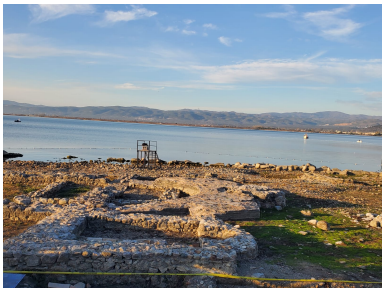
Retour à Nicée : prier ensemble sur le lieu du premier concile

Le **28 novembre 2025**, nous étions réunis à deux heures d'Istanbul, sur le **lieu même du tout premier concile de Nicée (325)**, organisé par l'empereur **Constantin**. Aujourd'hui, ce lieu s'appelle **Iznik**, petit village turc tranquille, rythmé par l'**appel à la prière musulmane**, que nous avons entendu retentir juste avant la célébration.

Le temps de prière se voulait **sobre**, **court (moins d'une heure)** et **centré sur le Credo**, que nous avons tous récité ensemble en anglais. La **beauté et la tranquillité du lieu,** au bord d'un lac, devant les vestiges d'une **basilique « sauvée des eaux »** ont contribué à un climat **recueilli et serein**.

Chaque participant avait le sentiment de vivre un **moment historique unique**, presque hors du temps, comme si la course effrénée du monde s'était suspendue : **tous ensemble, les yeux fixés sur le Christ, nous avons prié pour l'unité des chrétiens**, et c'était tout simplement beau. Comme le disait déjà le psalmiste : *« Ah qu'il est doux, qu'il est agréable pour des frères de demeurer ensemble »*.

Je représentais l'**Alliance baptiste mondiale**, dont je suis l'ambassadrice. À mes côtés se trouvaient, outre le **pape** et le **patriarche de Constantinople**, des représentants et dirigeants de l'**orthodoxie**, du **catholicisme oriental**, du **vieux-catholicisme** , de l'**anglicanisme**, ainsi que de toute la **diversité protestante** (mennonite, méthodiste, luthérienne, réformée, pentecôtiste, baptiste), sans oublier le **Conseil œcuménique des Églises** et l'**Alliance évangélique mondiale**.



Penser ensemble l'unité pour aujourd'hui et pour demain

Le **29 novembre**, nous nous sommes à nouveau retrouvés pour une **réunion de travail de deux heures**, autour de la **signification de Nicée** et des **enjeux œcuméniques actuels**. Après un **chant en araméen**, invoquant l'Esprit pour ouvrir la rencontre, les échanges ont été **francs**, **profonds** et marqués par une **écoute authentique**.

L'annonce faite par le **Pape Léon XIV**, lors de son discours de clôture – puis confirmée aux journalistes dans l'avion du retour, de la **participation des catholiques au mouvement d'unité en 2033** (année des **2000 ans de la Résurrection du Christ et de la naissance de l'Église**) constitue une **nouvelle très réjouissante** et un **jalon majeur** sur le chemin de l'unité chrétienne.

La rencontre s'est déroulée dans un **cadre particulièrement émouvant** : une **église syriaque orthodoxe**, construite sur un terrain donné par l'**Église catholique,** un **beau geste d'unité,** et seule construction chrétienne édifiée dans ce pays depuis un siècle.

Un bilan marqué par l'espérance

Certains ont pu être **déçus** qu'aucune annonce n'ait été faite concernant une **date commune pour Pâques**, mais le temps n'était pas encore mûr ; on peut espérer et prier pour que **2033** soit cette occasion.

D'autres ont pu regretter que le visage du christianisme reflété par cette rencontre soit **quasiment exclusivement masculin** : de fait, **j'étais la seule femme** parmi tous mes frères.

Mais ce qui demeure avant tout, c’est un **moment historique d’unité du christianisme**, rassemblé autour de **Jésus reconnu comme vrai Dieu**, selon l’expression même du **Symbole de Nicée**. Je rends grâce à Dieu pour la présence de frères issus de traditions chrétiennes si diverses, **unis pour professer ensemble leur foi**.

Je me réjouis enfin de la **volonté affirmée du Pape**, par ce **premier voyage délibérément œcuménique**, de **construire l’unité** non seulement avec les orthodoxes, comme en témoigne la déclaration signée avec **Bartholomée,** mais avec **tous les chrétiens**, y compris **évangéliques**.

Pour celles et ceux qui souhaitent **revivre le temps de prière célébré à l’occasion des 1700 ans du concile de Nicée**, la rediffusion est disponible en ligne.

Publié le 5 janvier 2026 – Mis à jour le 6 janvier 2026

A lire aussi

À LA UNE

Tous les tags